  
« *Le psychédélisme turc y rencontre la déglingue balkanique* » - 4F **TELERAMA**

**MONSIEUR DOUMANI**

Pissourin

(Glitterbeat / Modulor)

**Sortie :** 10 septembre 2021

Disponible en CD, LP et digital

Le trio chypriote revient avec un quatrième album entre psychédélisme et avant-folk. Une danse fiévreuse d’instruments à cordes, chants et trombone.

La nuit, moment où des choses étranges se produisent. Les formes sont changeantes et se brouillent. Il est difficile de distinguer le réel de l’illusion. La nuit est le temps de l’imagination. Pour les chypriotes de **Monsieur Doumani**, ces heures de noirceur ont également été source d’inspiration pour leur quatrième album *Pissourin*. Depuis sa création en 2011, le trio a été célébré dans le monde entier pour ses réinventions acoustiques innovantes et chargées de tradition chypriote. Ils ont remporté de nombreux prix comme le Songlines « Best Group » (Royaume-Unis / 2019), le Preis der Deutschen Schallplattenkritik (Allemagne / 2018) et l’Andrea Parodi Critic Awards (Italie / 2018). Pourtant, après trois albums, le groupe était à la recherche de quelque chose de nouveau, d’inattendu…

Après huit ans de loyaux services, le membre fondateur **Angelos Ionas** a décidé de quitter le groupe. **Andys Skordis** qui accompagnait déjà le groupe en tournée avec sa guitare les a rejoint à temps plein pour le remplacer et a commencé à apporter ses propres idées. « *Notre idée première était un concept, un album qui faisait le portrait de la nuit* », déclare **Antonis Antoniou**, leader et membre fondateur qui joue du tzouras (aux allures de bouzouki). « *Quelque chose entre le sommeil et le rêve. Cela nous a donné le concept, une quête nocturne du sens de la vie, le fait de ressentir les choses de façon innocente et honnête, comme lorsqu’on est enfant. Une chance de laisser derrière nous ce qui emprisonne notre esprit et de pouvoir voler vers la liberté et l’amour. Le pissourin (dialecte chypriote pour « obscurité totale ») nous a apporté les différents éléments : la lune, les étoiles, les planètes, les rivières – et les créatures qui apparaissent dans les chansons sont les acteurs de cette quête.*»

Cette idée permet à M. Doumani de rester connecté à la tradition chypriote tout en explorant plus loin. Ils y ajoutent la puissance du rock, les couleurs sauvages du psychédélisme turc et le versant hypnotique de la musique ouest-africaine. Même la façon dont l’album a été composé par Antoniou est différente. « *Dans le passé, je cherchais toujours une mélodie magique* », explique-t-il. « *Mais cette fois nous avons accordé une importance particulière aux interactions et à ce que racontaient les chansons.* » Un concept, une nouvelle façon de composer, le passage à l’électrique, *Pissourin* apporte de nombreux changements dans l’univers de M. Doumani.

« *Nous voulions explorer de nouveaux territoires sonores et nous avons passé beaucoup de temps à expérimenter les textures de nos instruments pour qu’elles s’entrelacent de façon dynamique* », continue Antoniou. « *Tantôt de façon surréaliste, tantôt plus vers le psychédélisme.* » La technologie a offert au groupe une palette sonore plus large. Les pédales d’effet ont permis de penser leurs instruments autrement. La guitare est parfois utilisée comme un instrument rythmique, le trombone peut être transformé en tambour. « *Avec trois instruments, on ne s’attend pas forcément à ce genre de choses* », admet Antoniou. « *C’est dense.* »

Une partie du secret réside dans la préparation. Le nouveau son du groupe a été complexe à construire. Pour trouver la bonne attaque, tout devait être soigné et précis. « *Nous avons tous travaillé ensemble sur les arrangements. Il faut une mélodie puissante pour un bon morceau. Mais sans la bonne structure et les bons arrangements, c’est ennuyeux. Nous voulions apporter un grain d’épice à chaque chanson, quelque chose qui la rende excitante. Cela nous a demandé du temps, beaucoup de réflexion et d’expérimentation* »

Une méthode étendue aux textes. *Pissourin* ne parle pas seulement de ténèbres, mais des créatures qui l’habitent : ceux qui trouvent leur liberté dans la nuit et la folie qu’elle peut contenir. Des êtres comme les hebgoblins, les « Kalikándjari » et leurs danses hypnotiques. Les paroles de cette chanson ont été écrites par Marios Epaminondas confie Antoniou : « *elles sont sorties une nuit où nous étions ensemble, à boire. Je lui ai dit que seule notre folie nous sauverait et qu’il fallait être fous dans le bon sens. Il en a fait un poème et j’ai composé l’air. C’est l’une de nos chansons les plus révolutionnaires, une façon de dire qu’il faut provoquer le système en refusant d’être normal.* »

Les fous, les rêveurs qui habitent la noirceur partagent l’obscurité avec les étoiles dans le ciel et les hiboux. On peut entendre leurs remous sur *Pissourin*. Une musique audacieuse, électrique et éclectique qui prend vie dans les profondeurs de la nuit.

**Monsieur Doumani :**  
Antonis Antoniou – tzouras  
Demetris Yiasemides – trombone  
Andys Skordis - guitare